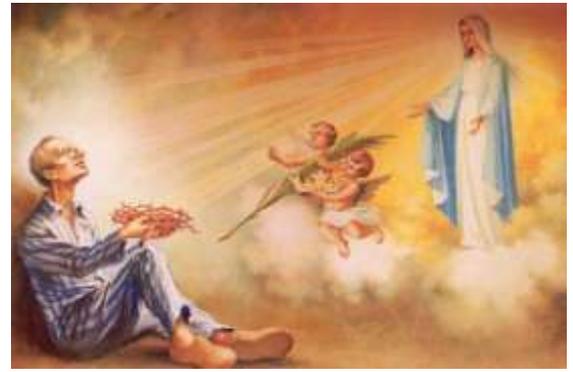


Le deux couronnes de Maximilien Kolbe

La Vierge avait offert au petit Raimond Kolbe une couronne rouge et une blanche. Il les avait choisies toutes les deux avec enthousiasme, entamant un cheminement de pureté et de don de soi qui allait durer tout au long de sa vie. Cet événement extraordinaire donne une leçon symbolique à l'homme moderne.



«Deux amours ont créé deux cités : l'une terrestre, œuvre de l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu ; l'autre céleste, œuvre de l'amour de Dieu, jusqu'au mépris de soi.» (Saint Augustin, *La Cité de Dieu*, Livre XIV, Chapitre 28).

Saint Maximilien Kolbe se situe virtuellement entre les deux «cités».

La «cité terrestre» de la haine, de la guerre et de l'absence de Dieu traversera les quarante-sept années de sa vie. Il était né en Pologne, un pays démembré par trois puissants empires. Ayant vécu lors des bouleversements terrestres causés par la première guerre mondiale, par le bolchevisme, par la franc-maçonnerie, par le nationalisme nazi et finalement par l'humanisme laïc, le père Kolbe meurt à Auschwitz, l'archétype de la désolation.

Au milieu de tous ces troubles, la «cité céleste» de l'amour, de la paix et de la présence de Dieu ne cesse d'exploser, comme un volcan spirituel, dans la vie de Maximilien. Dès l'enfance il est enflammé par un sentiment aigu de la véritable destinée de l'homme, qui le poussera de la Pologne à Rome, à Nagasaki, jusqu'à Auschwitz, pour annoncer la civilisation de l'amour à un monde au bord de l'anéantissement et de l'apocalypse.

La couronne rouge et la couronne blanche

Le sentiment authentique de la destinée humaine qui caractérise Maximilien se fonde, à ce qu'il paraît, sur une expérience mystique: la Vierge Marie apparaît au petit Raymond alors âgé de dix ans; elle tient entre ses mains deux couronnes, l'une blanche et l'autre rouge. Il ne parlera jamais à personne de cette vision, excepté à sa mère, Maria Dabrowska Kolbe. Après la mort de Maximilien, elle racontera sous serment comment la Vierge avait demandé à son fils de choisir entre la couronne blanche de la pureté et la couronne rouge du martyr. Le petit garçon les avait choisies toutes les deux avec enthousiasme, entamant un cheminement de pureté et de don de soi qui allait durer tout au long de sa vie: *la voie des deux couronnes* de Maximilien.

Cet événement extraordinaire donne une leçon symbolique à l'homme moderne en ce qui concerne le plan pensé par Dieu pour guérir le monde des vices principaux qui le corrompent. Dans l'histoire de l'humanité, aucun vice ne s'est autant développé et diffusé que - à cette époque de communications sociales - l'immoralité et l'orgueil. Prévoyant cette épidémie spirituelle, Dieu envoya Marie, à l'aube du XX^{ème} siècle, avec un double médicament: la couronne blanche de la pureté comme antidote à la concupiscence, et la couronne rouge du martyr comme antidote à l'orgueil. Comme une bonne infirmière, obéissante à son Médecin divin, elle offre à Maximilien ces deux «comprimés» pour la santé spirituelle de l'humanité et pour la vie du monde. Comprenant qu'il n'en est pas le seul destinataire, il établit un vaste réseau de communications pour diffuser ce «traitement».

Lors de ses conférences et dans ses écrits, Maximilien souligne fortement les valeurs de la pureté et du sacrifice, c'est-à-dire de l'amour sans limite pour le Royaume. Il voit en la Vierge, que Dieu a dotée des vertus de la pureté et du don de soi à travers son «Immaculée Conception», la personnification parfaite de ce «traitement». En appelant Marie l'*Immaculée*, Maximilien en invoque sans cesse l'aide pour qu'elle imprègne son âme de ces mêmes vertus: la pureté et le don de soi. En contemplant sa pureté de Vierge et de Mère, il trouve la force de répéter son *Fiat*, - ainsi soit-il - (cf. Lc 1,38), un *oui* quotidien de foi, qui montre que la sainteté héroïque est possible quand Dieu est avec nous. En contemplant son sacrifice de disciple obéissant, il trouve la force de répéter le *Magnificat* (cf. Lc 1,46) en déplaçant humblement son attention de soi pour la porter sur Dieu, en un abandon d'amour quotidien.

Fiat et Magnificat

Fiat et *Magnificat* deviennent ainsi la prière quotidienne de la «voie des deux couronnes» de Maximilien. Il y a quelques années, je fus invité à prêcher une retraite chez les Missionnaires de la Charité dans le South Bronx, à New York. Mère Teresa me demanda de lui apprendre une prière de dix mots qu'elle puisse réciter sur la pointe des doigts. Indigne d'une telle charge, je fus cependant inspiré, par l'intercession de saint Maximilien, à lui offrir cette prière: «Mother Mary, pray your Fiat and Magnificat in my heart», «Mère Marie, prie ton Fiat et ton Magnificat dans mon cœur».

Cette voie kolbienne, qui permet à Marie de prier à travers nous, souligne le rapport personnel avec Marie que Maximilien souhaitait pour chacun d'entre nous. Il apprit lui-même et enseigna aux autres la valeur de la consécration de soi à l'Immaculée. Plus cette consécration est profonde, plus notre rapport avec Marie devient étroit et plus nous collaborons avec elle pour transformer la *cité terrestre* , luxurieuse et orgueilleuse, en la *cité céleste* , pure et humble.

L'Immaculée n'est pas seulement le modèle des vertus du Royaume. Elle ne se limite pas non plus à nous entraîner à annoncer et à bâtir le Royaume. Au vrai sens du mot, elle est déjà le Royaume! A l'Annonciation, lorsque Jésus vient en son sein, il prend possession de son *territoire vierge* et il en fait son Royaume. C'est bien là le premier moment où la primauté du Christ est affirmée dans le monde, le moment où il devient Roi, dans le sein de la Vierge Marie. Jésus prend possession si totalement de Marie que tout en elle, son sang, ses gènes, son ADN, sa nourriture, son énergie physique, affective et spirituelle, sont totalement consacrés à Lui, c'est-à-dire réservés pour Dieu. A l'Annonciation, l'Immaculée devient la *Cité* du Grand Roi, l'espace sacré où s'établit le Royaume de Dieu. L'Immaculée Conception de Marie sert précisément comme condition primaire pour préparer le monde à l'avènement du Christ, son Roi.

La Mission de l'Immaculée

Au cours des deux millénaires écoulés, la présence de l'Immaculée dans l'Eglise a continué de témoigner que l'Eglise est le Royaume. Avec le Saint-Esprit, l'Immaculée a travaillé pendant deux millénaires pour le Royaume du Sacré-Cœur de Jésus. Au seuil du troisième millénaire, saint Maximilien fonde la *Mission de l'Immaculée* , une association de personnes si profondément consacrées à Marie qu'elles rendent sa présence plus visible et efficace. En incarnant l'Immaculée dans leur vie spirituelle et apostolique, elles lui permettent de se rendre visible dans le monde, condition essentielle pour préparer l'Eglise et le monde à la deuxième venue du Christ Roi.

Saint Maximilien considéra Auschwitz comme l'espace terrestre qui devait être conquis par la Reine pour son Roi. Après avoir parlé à ses compagnons de prison de la pureté et de l'amour oblatif de l'Immaculée, Maximilien offre sa vie en holocauste pour la nouvelle civilisation de l'amour.

Au début de 1995, quelques mois avant de mourir, François Gajowniczek, l'homme pour qui le Père Kolbe avait sacrifié sa vie, vint pour la dernière fois aux Etats-Unis. Le 15 janvier 1995, lors de son dernier discours en public, il affirma: «Saint Maximilien mourut et son corps fut porté au four crématoire, où il fut brûlé. La fumée porta ses cendres jusqu'aux extrêmes confins du monde». Il utilisa la métaphore des cendres pour désigner l'amour immaculé, l'amour sans limite pour l'expansion du Royaume. Gajowniczek raconta que les Nazis obligeaient les prisonniers à transporter les cendres des morts aux marécages de Harmeze, à deux kilomètres du camp de concentration.

Récemment, les Frères Mineurs Conventuels ont bâti à Harmeze une église consacrée à l'Immaculée, que nous pouvons considérer comme le *tombeau* de saint Maximilien, là où ses cendres se sont mêlées à celles de millions d'autres hommes. Les Frères firent alors une découverte surprenante: ils apprirent que pendant des siècles le village de Harmeze avait eu pour emblème un étendard blanc avec deux couronnes! Ainsi, le chemin de Maximilien - que nous avons appelé *la voie des deux couronnes* - se termina au «lieu des deux couronnes»!

A qui appartient ces deux couronnes?

- A Maximilien? Elles symbolisent son charisme, de l'enfance au martyre!
- A nous? Elles représentent l'héritage kolbien pour l'humanité d'aujourd'hui, au bord de la dépravation morale.
- Ou bien, en tant que joyaux de la couronne de l'Immaculée, appartiennent-elles à la Vierge même?

La réponse est «oui» à chacune de ces questions. Cependant, en dernière analyse, elles appartiennent au Seigneur même, car elles constituent la couronne du Christ Roi. A Auschwitz, les deux couronnes deviennent une seule couronne car saint Maximilien Kolbe démontre le triomphe de l'amour sur la haine, du bien sur le mal, de la «cité céleste» sur la «cité terrestre». Sa victoire, dans la mort, est une victoire de l'Immaculée pour le Royaume du Christ. Cette victoire est un signe d'espérance certaine que le troisième millénaire peut être celui d'une civilisation de l'amour.

